

Armella, la dame blanche de Kabylie

Abdelmadjid Adour

Mémoires d'Empire, n° 63, avril-mai-juin 2016

Nos notes de lecture

Avec *Armella*, Abdelmadjid Adour, à qui l'on doit déjà des ouvrages remarquables comme *La Musulmane de Suède* et *Le ressuscité*, nous prend par surprise.

Tout commence en effet comme un récit de guerre classique dans l'Algérie de la fin de l'année 1961. Dans un petit village de Kabylie, Elkseur, la jeune et jolie Armella, fille d'un colon d'origine maltaise et d'une Berbère, tombe dans une embuscade du FLN le jour même de ses noces. Blessée à mort, elle se traîne jusqu'au poste de garde du village. Comme un spectre sorti des limbes. Un des deux soldats en chouf, pris de panique tire sur cette apparition vêtue d'une robe de mariée.

Et là, tout bascule ! On sort du récit guerrier pour verser dans le conte fantastique. Autour du cimetière où sont enterrés les ancêtres d'Armella, dont sa grand-mère réputées « sainte » apparaissent une série de phénomènes paranormaux.

L'auteur fait ressurgir tout un peuple souterrain de djinns, de revenants et de zombies. Le père d'Armella est emmené par son épouse, digne héritière de la « sainte » grand-mère, dans un monde parallèle où il risque de laisser sa raison et sa vie...

Servi par une écriture atypique, ce livre oscille, pour notre plus grand bonheur et notre effroi, entre le réalisme cru et l'*heroic fantasy*.
